

## CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE UN ÉVÉNEMENT INTERPRÉTÉ EN LANGUE DES SIGNES EN DIRECT MARDI 5 DÉCEMBRE 2023 | LES MANCHOTS PEUVENT-ILS FAIRE FACE AUX DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES ?

Par **Agnès Lewden**, post-doctorante internationale ISblue à l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) Université de Bretagne Occidentale (UBO), CNRS, IRD, Ifremer, UMR 6539, LEMAR, Plouzané, France. *Projets scientifiques de l'Institut polaire français (IPEV) 1091, 119 et 394.*

Avec leur forme hydrodynamique et leur plumage dense, les manchots sont adaptés aux eaux glaciales de l'océan Austral où ils passent la majeure partie de leur vie. Pourtant, chaque année, ils reviennent à terre au moment de la reproduction où, l'un après l'autre, les parents se relayent pour couvrir les œufs et nourrir les poussins.

Durant ces périodes les adultes jeûnent et doivent rester sur leur nid pour assurer la protection de leur descendance. Soleil de plomb, tempêtes de neige, pluies verglaçantes ou encore banquise à perte de vue, ces dernières années les dérèglements climatiques se manifestent de multiples façons en Antarctique. Les manchots, tout comme les scientifiques, doivent désormais s'adapter à cet environnement imprévisible.



« Les manchots subissent les dérèglements climatiques de différentes façons. La modification de leur habitat, avec entre autres la réduction de la banquise ces dernières années, est l'un des effets les plus visibles. Pourtant, d'autres facteurs affectent également leur santé de façon moins manifeste. En cela, j'étudie la physiologie des manchots afin de comprendre à plus long-terme les menaces qui pèsent sur les populations. » explique Agnès Lewden.

Depuis plus de 10 ans, Agnès Lewden s'est spécialisée dans l'étude de la thermorégulation chez les oiseaux. Dès son master en biologie, réalisé au Québec entre 2009 et 2011, elle s'intéresse à la capacité d'adaptation au froid : « J'ai étudié l'acclimatation au froid de la mésange à tête noire. J'ai donc passé deux hivers sur le terrain, en motoneige, dans le froid pour étudier comment ce petit oiseau de dix



grammes faisait pour survivre, alors que j'étais frigorifiée. » Ayant pris goût au froid, Agnès intègre la station Dumont d'Urville, en terre Adélie, en tant que biologiste/écologue d'octobre 2011 à janvier 2013. Par la suite, elle obtient son doctorat en 2017 et réalise un premier post-doctorat à Leeds (Royaume-Uni) pendant trois ans durant lesquels elle étudie le vol des oiseaux, mais toujours dans une idée d'échange de chaleur et de gestion de l'énergie.

En 2021, Agnès candidate au programme post-doctoral international proposé par ISblue et prend part à une mission de trois mois en Antarctique.

« Ma dernière mission de terrain s'est déroulée en Antarctique sur la station scientifique de Dumont d'Urville soutenue par l'Institut polaire français. Durant cette campagne d'été de 3 mois, j'ai mesuré la température corporelle des manchots Adélie quotidiennement tout au long de leur saison de reproduction. Grâce à de nouvelles méthodes non-invasives, et après avoir identifié une quarantaine d'oiseaux repartis sur 20 nids, j'ai pu suivre l'évolution des températures de ces individus en fonction de différents paramètres tels que la température extérieure mais également l'ensoleillement des nids et la durée de jeûne des adultes. » raconte Agnès Lewden.



***Cette conférence sera interprétée, en direct, en langue des signes française. La captation de cette soirée sera disponible prochainement sur YouTube et intègrera également une interprétation en langue des signes.***

Deux interprètes en langue des signes, Laurène Paillet et Enora Guérot, seront présentes, à tour de rôle, toute la soirée pour rendre accessible le contenu de ce rendez-vous scientifique aux spectateurs sourds.

« Cela nous demande une certaine préparation pour appréhender le sujet et le texte de la conférencière. Nous sommes spécialistes de l'interprétation mais pas du sujet scientifique. Ce qui fait la richesse de notre métier c'est justement cette découverte de différents sujets. Celui de cette conférence s'annonce aussi dense et complexe qu'intéressant. » explique Enora Guérot, interprète.

Si les mots les plus simples comme « manchot » seront signés aisément par les deux interprètes, les termes plus spécifiques tel que « hydrodynamique » nécessiteront davantage de recherches afin d'être traduits au mieux.

« Nous interprétons tout ce qui se dira lors de la soirée. S'il y a un problème technique sur scène et que la conférencière y fait référence, nous le traduirons. Notre objectif est que tous les spectateurs aient les mêmes informations. Il faut que les personnes sourdes comprennent aussi s'il y a un problème de micro ou si un spectateur pose une question. » commente Enora Guérot, interprète.

Des places seront réservées dans l'auditorium d'Océanopolis afin de garantir une visibilité parfaite des interprètes par les personnes sourdes.



### INFOS PRATIQUES

Mardi 5 décembre, à 20h30

Auditorium du pavillon Bretagne d'Océanopolis

Événement gratuit. Accès libre dans la limite des places disponibles.

Les conférences sont à retrouver en vidéo sur la [chaîne YouTube d'Océanopolis](#) 

Programme complet des conférences consultable et téléchargeable en ligne.

<https://www.calameo.com/read/00431560698cf2e6aac1d>

## CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE À VENIR

**Lundi 18 décembre**

Projection - rencontre « De la morue »

par Frédéric Ferrer, auteur, metteur en scène, géographe et acteur.

*En partenariat avec Le Quartz et la Cinémathèque de Bretagne.*

## AUTRE ÉVÉNEMENT À L'AGENDA DE LA RENTRÉE

**Du 23 décembre au 7 janvier 2024**

Vacances / Noël sous les tropiques à Océanopolis

### À PROPOS D'OCÉANOPOLIS,

**Centre national de culture scientifique dédié à l'Océan**

Depuis 1990, Océanopolis, formidable outil d'éducation, lieu de partage et d'échanges de savoirs, raconte l'histoire naturelle de l'océan en accomplissant une mission de médiation scientifique avec pédagogie et créativité.

Océanopolis informe, divertit et émerveille le public. Il met la connaissance océanographique au service des visiteurs pour les sensibiliser au fonctionnement de l'océan, les interroger et leur permettre de mesurer l'impact de leurs actions. Plus qu'une visite, une journée à Océanopolis est un voyage au propos scientifiques rigoureux au cœur d'une multitude d'écosystèmes marins pour changer son regard sur l'Océan : mieux comprendre sa biodiversité, pour mieux la préserver.

### CONTACTS

**Marie Rozec**

Directrice Marketing et Communication

02 98 34 40 66 / 06 73 99 79 86

marie.rozec@oceanopolis.com

**Julianne Le Guen**

Responsable relations presse

02 98 34 40 67 / 06 02 16 09 22

Julianne.le-guen@oceanopolis.com